

## Le Parquet de Paris demande le renvoi aux assises d'un ex-officier rwandais

@rib News, 04/03/2013 â€“ Source AFPLe Parquet de Paris a requis le renvoi aux assises pour Â«Â complicitÃ© de gÃ©nocideÂ» de Pascal Simbikangwa, un ex-capitaine de l'armÃ©e rwandaise, ce qui pourrait donner lieu au premier procÃ©s en France d'un gÃ©nocideur rwandais prÃ©sumÃ©, a annoncÃ© lundi le Parquet. Il reviendra aux juges d'instruction du pÃ°le Â«Â crime contre l'humanitÃ©Â» du Tribunal de grande instance (TGI) de Paris de suivre ou non ces rÃ©quisitions et de mettre Ã©ventuellement en accusation cet ancien officier des renseignements, aujourd'hui Â«gÃ© de 53 ans. ArrÃ©tÃ© Ã Mayotte en 2008, M. Simbikangwa avait Ã©tÃ© mis en examen (inculpÃ©) en avril 2009 pour son rÃ°le prÃ©sumÃ© le gÃ©nocide de 1994, avant d'Ã©tre transfÃ©rÃ© dans une prison de La RÃ©union, puis en novembre 2009 dans un centre de dÃ©tention de la mÃ©tropole. L'agence de presse Hirondelle avait rÃ©vÃ©lÃ© en fÃ©vrier que les magistrats parisiens instruisant l'affaire avaient achevÃ© leur enquÃ©te. Vendredi, le Parquet a requis la mise en accusation de M. Simbikangwa devant la Cour d'assises de Paris pour Â«Â complicitÃ© de gÃ©nocideÂ» et Â«Â complicitÃ© de crimes contre l'humanitÃ©Â» commises sur le territoire du Rwanda, notamment dans la prÃ©fecture de Gisenyi (Nord-ouest), entre avril et juillet 1994, selon le Parquet. NÃ© en 1959, M. Simbikangwa avait intÃ©grÃ© en 1982 la garde prÃ©sidentielle auprÃ©s du prÃ©sident JuvÃ©nal Habyarimana, dont l'assassinat en 1994 avait Ã©tÃ© l'Ã©vÃ©nement dÃ©clencheur d'un gÃ©nocide qui a fait 800.000 morts en trois mois selon l'ONU, essentiellement au sein de la population tutsi, mais Ã©galement parmi les Hutu modÃ©rÃ©s. AffectÃ© de 1988 Ã 1992 au Service central de renseignement, prÃ©cisÃ©ment au service de renseignement intÃ©rieur, directement rattachÃ© Ã la prÃ©sidence, il en avait Ã©tÃ© ensuite Ã©cartÃ© avec l'arrivÃ©e au pouvoir de l'opposition. Mais il avait nÃ©anmoins poursuivi ses activitÃ©s de renseignements au service du prÃ©sident Habyarimana jusqu'Ã la mort de ce dernier dans l'attentat contre son avion le 6 avril 1994, selon le Parquet.